



COMITÉ DÉPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF DU TERRITOIRE DE BELFORT

STÉPHANE TOUCAS

VINCENT REBLAUB

D'abord, deux passionnés de sport

En février 2018, **Stéphane Toucas** était élu à la présidence du CDOS90, doté d'une farouche volonté de « développer cette association référente du monde sportif terrifortain, avec des valeurs ». Il l'a fait grandir, aussi pour et par ses salariés, dont Vincent devenu directeur qu'il apprécie pour son « ingénierie créative ». Pour eux ? Des activités chronophages qui s'effectuent dans une « symbiose exceptionnelle », précise Stéphane. « Avec des tempéraments très différents », ajoutons-nous. Et l'appui désormais d'une équipe renforcée par 5 personnes qui conforte la volonté du président de construire, pérenniser puis transmettre. « On s'est retroussé les manches pour aller encore plus de l'avant en boostant les activités. Notre association organise, entre autres Sportissimo depuis 25 ans. En qualité de président, j'en ai repris la responsabilité et c'est une vraie fierté d'y voir de plus en plus de personnes, enfants, adultes venir à la rencontre de nos associations sportives, véritable patrimoine de notre département », apprécie-t-il. Infos activités : cdos90.com

En septembre 2001, dès la fin de ses études (cursus Staps), **Vincent Reblaub** intègre le CDOS90. Aujourd'hui directeur, il assure donner le meilleur de lui-même. « Avec des actions de qualité professionnelle, pour un monde d'associations et de bénévoles, nous sommes des spécialistes au service du sport. Des couteaux suisses », sourit-il. « Je ne pensais pas y faire carrière, je me suis efforcé d'y développer les activités, de m'y rendre utile, peut-être indispensable à un moment. Sans restreindre mon activité à Sportissimo, j'ai plaisir à dire que j'ai contribué à 22 des 25 éditions. D'où mon surnom de Monsieur Sportissimo, mais la plus belle des récompenses, c'est de voir chaque année, malgré quelques embuches avant l'ouverture, des centaines d'enfants courir, sauter, lancer... Grâce à notre investissement. Aujourd'hui, en plus des 6 salariés, nous accueillons régulièrement des stagiaires, des apprentis, des services civiques et de par mon rôle de directeur, je coordonne l'ensemble des multiples activités mises en œuvre par mes collègues », assure Vincent.



Stéphane TOUCAS



Vincent REBLAUB

Mon ancrage

Je suis né à Sélestat en mai 1968 et arrivé dans le Territoire de Belfort en janvier 2001 pour rejoindre ma future épouse terrifortaine. Après avoir, entre autres, dirigé deux agences de travail temporaire à Belfort et Montbéliard, j'ai créé ma société mandataire des cabinets Plurifinances en prêt immobilier, à Belfort en 2012. Sur le plan associatif, j'ai présidé le Tennis Club de Sermamagny de 2004 à 2018. Je suis, depuis 2005, vice-président du comité départemental de tennis et membre du conseil d'administration du comité Nord Franche-Comté de handball depuis 2020 et président du CDOS90 depuis 2018.

Natif de Côte d'Ivoire, j'ai une affection particulière pour ce pays. J'ai débarqué à l'âge de 8 ans à Montbéliard. Inutile de vous dire que le 1^{er} hiver a été un peu compliqué. J'ai étudié, toujours dans le domaine du sport, à Besançon puis j'ai migré sur le Territoire de Belfort pour des raisons professionnelles. J'y suis installé depuis plus de 20 ans. Je me sens donc pleinement terrifortain et encore plus franc-comtois. Le fait d'avoir vécu en Afrique, dans un contexte très différent de notre ville métropolitaine, m'incite à relativiser énormément aujourd'hui. Nos enfants se rendent-ils compte de toutes les facilités dont ils disposent par rapport à d'autres contrées du monde ? Ancrage associatif aussi. J'ai joué à USC Sermamagny, dont je suis vice-président.

Un lieu

Un petit village dans le Haut-Var, à 30 mn des gorges du Verdon : **Cotignac**. C'est le village natal de mon père. J'ai aussi en tête des pierres de mon histoire familiale au **château d'If** où est née mon arrière-grand-mère Victoria. Son père y était le gardien...



Le **cap Taillat**, dans le Var, vers Ramatuelle pour m'y retrouver avec les enfants, les copains. Insouciance, liberté. On se laisse aller on ne pense à rien. Je m'y rends tous les ans depuis 30 ans. Le **stade Bonal**. On y a vécu et on y vit des moments intenses. Jeune, j'étais rentré de vacances pour attendre tout l'après-midi au milieu des supporters de la Fiorentina pour obtenir mon billet. J'ai même joué gardien en finale de la coupe Jonte, à Bonal toujours... (Demandez à Vincent sa prédiction à Dimitri Lienard ce jour-là. Et repensez à sa panenka en finale de la coupe de France. Ndlr).

Des loisirs, une activité recommandée

Je pratique encore un peu le tennis en loisir. L'activité physique étant bien entendu recommandée pour la santé, la marche est idéale pour découvrir les merveilleux endroits que nous offre notre beau territoire. Je profite de notre environnement avec la transterritoire vt. Et je prends plaisir à une balade entre le saut de la truite et le ballon.



Des activités simples me procurent beaucoup de plaisir, comme une randonnée au Chalet de la grande goutte. Au sortir du confinement. Bucolique, « sans chichi ». Mais aussi un barbecue/pétanque avec les copains en toute convivialité.

Une envie d'ailleurs

Pas forcément. J'ai la chance de voir des amis aux quatre coins de la France ou hors de France avec des pieds à terre en famille. Et aussi la chance d'habiter à Evette-Salbert que j'adore. C'est le village de mon épouse Fabienne, proche du Malsaucy, de la montagne. J'y trouve largement mon compte. Je me plais tellement où je suis.

Partout et nulle part à la fois. J'ai plaisir à découvrir les beautés du paysage, le patrimoine historique ou culturel. Loin ou pas. Que ce soit pour une chèvrerie dans les Vosges ou un site en Norvège, le musée de la mine à Ronchamp ou la statue de la liberté... J'apprends et cela me plaît. Sinon un séjour en Côte d'Ivoire. Avec mes enfants.

Une personnalité

Deux. Je suis très famille. **Mon père.** Maire d'un village alsacien de plus de 5000 habitants avec plus de 60 associations. Très investi dans le monde associatif. Il a été 5 ans prof de sport puis directeur de collège. **Ma mère,** professeur de musique en retraite à Strasbourg, mais qui enseigne toujours le piano. Ils m'ont transmis leurs passions respectives mais aussi les valeurs que je porte aujourd'hui : « honnêteté, travail et partage ».



Mike Horn. Personne simple qui me semble respectueux des gens et de l'environnement, prend plaisir là où il est et avec qui il est. Il m'inspire que loin des réseaux sociaux, on peut profiter pleinement des gens et du moment.

Le souvenir d'un événement dans l'Aire urbaine

La venue de l'équipe de France de Volley, fraîchement championne olympique à Tokyo en 2021. Un vrai bon moment de rencontre avec les joueurs, au Phare quelques jours, pour un match de préparation aux championnats d'Europe. Attachants et disponibles. Mais aussi en juin 2012, les premiers championnats de France handisport d'athlétisme, au stade Serzian. Lorsque j'étais 6^e français de demi-fond en sport étude, on n'en parlait pas. C'était une découverte... Que d'admiration.

Pas dans l'Aire urbaine, mais en lien. Le 12 mai 2007. Victoire du FCSCM en coupe de France (et Gambardella). Avant le match notre bus de sochaliens avait été mal aiguillé côté marseillais. Que de quolibets... (Avant le match en effet. Ndlr). Après le match, ravi du résultat, un épicier parisien nous avait offert des bières. Je portais le maillot de Gérard Gnanhouan et l'avait croisé dans les tribunes. Il était surpris et ravi. Et a Bonal le 4-0 contre Dortmund (Le 27 novembre 2003. Premier but de P.A Frau. Ndlr)

Un rendez-vous que je ne voudrais pas manquer

Les Jeux Olympiques de 2024. Nous avons la chance d'accueillir en France la plus grande manifestation sportive. J'espère que je pourrai y aller, même si ce n'est qu'une journée.



L'anniversaire de mes enfants. Ce qui m'est le plus cher. Ce qui m'est arrivé de plus beau. Je ne serais rien sans eux ou pas ce que je suis aujourd'hui. Le centre de mon existence. Il faut privilégier l'instant présent avec ceux qui l'entourent.

Une remarque personnelle ou une citation qui me touche

Nelson Mandela : « Dans la vie, je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends ». C'est ce qui m'a fait relever après chaque défaite et repartir de l'avant aussi bien dans le sport que dans ma vie personnelle et professionnelle.

Isaac Newton : « Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts ». Notre société est trop individualiste. Il existe tellement de liens, de ponts à créer entre les entreprises, les associations, les humains...



Donner le meilleur de soi-même, parfois, cela ne suffit pas. À gagner dans le sport notamment. Mais on peut au moins se regarder dans une glace et être fier de qui on est. « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse » et « Ceux que tu aimes, prends en soin ».

Une question non posée

On aurait pu me demander si je pensais que le monde associatif était reconnu. Ce monde est le pilier de notre société actuelle avec des milliers de bénévoles qui donnent beaucoup de leur temps pour faire vivre nos associations, s'occuper de nos enfants, nos séniors dans des domaines très variés. À l'heure où l'on nous demande de travailler plus longtemps, ce qui dans le fond ne me choque pas outre mesure, il serait important que notre travail, nos heures passées soient prises en compte dans le calcul de nos futures retraites.

Une réflexion. On se rend compte que le sport est associé à des valeurs de tous ordres comme le sport santé, l'intégration, à des fins culturelles, de dépassement de soi mais aussi sur la place des femmes, le handicap... Un vecteur à « toutes les sauces » et pourtant le sport vient en second plan. Il faudrait une politique globale autour du sport. Le sport comme axe central ? Plus qu'un souhait.